

Halle Nord^{fig.2}



fig.2

Sabine Tholen

Nous continuâmes à ramer sous les murs mêmes...

Exposition : 07 au 29 juin 2013 - ma-sam 14h/18h

Vernissage le jeudi 06 juin – 18h / 21h - 19h00 lecture

avec le soutien du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)
dans le cadre de la manifestation 50 JPG

Si l'on aborde les représentations suivant les remarques formulées par Wittgenstein dans le *Tractatus*, on peut considérer l'image, ou plutôt le tableau comme un modèle, une transposition du réel. Cette approche demande en premier lieu de se distancier de toute conception de l'image qui tendrait à établir la ressemblance comme propriété fondamentale de la représentation. L'image n'est en aucun cas une simple copie ou une imitation du réel. Elle est une structure organisée, apte à représenter la réalité, sans nécessairement lui ressembler. De ce point de vue, « représenter un fort » et « ressembler à un fort » sont deux procédés symboliques distincts qui ne s'excluent pas et souvent se côtoient, sans nécessairement être dépendants l'un de l'autre.

Une photographie en noir et blanc par exemple ou une image matricielle du type bitmap ressemble de manière intuitive au sujet qu'elle représente. Cependant l'image ne possède pas de tridimensionnalité, elle traduit les propriétés chromatiques réelles par des gradations de gris ou encore elle ne respecte clairement pas les dimensions des objets photographiés. Il est intéressant de relever que le réel, ou plutôt le visible, est représenté selon des conventions qui renvoient plus à la structure de la représentation qu'aux propriétés mimétiques de l'image photographique. Toutefois, la limite entre la représentation et la ressemblance semble bien plus fragile que ce que l'on pourrait délimiter par la pensée ou simplement définir ; mais c'est vraisemblablement cette zone d'indétermination, ce seuil instable qui confère à l'image une richesse et un caractère qui parfois frôlent l'indicible.

L'installation de Sabine Tholen se situe sur une limite suspendue, une frontière seulement esquissée et difficilement localisable. À travers une démarche maîtrisée qui brouille les frontières qui délimitent l'intérieur et l'extérieur, le vide et le plein, l'artiste réalise un dispositif qui d'une certaine manière relève les paradoxes de la représentation. Dans un espace interstitiel aux contours indistincts, entre une absence perceptible et une présence fantomatique, les images semblent questionner à la fois leur statut et les propriétés esthétiques qu'elles donnent à voir. Ces œuvres laissent ainsi émerger une expérience particulière du seuil, une limite explicitée tant sur le plan conceptuel que sur celui du visible.

La stratification des images contraste avec la superficialité littérale des formes représentées. Les surfaces se multiplient et se superposent sans pour autant nous laisser percevoir une réalité qui se trouverait au-delà. Tout est en surface et pourtant beaucoup se dit ailleurs. Le dispositif de Sabine Tholen semble ainsi disperser les apparences à travers une multitude de couches qui sans cesse se renvoient les unes aux autres. Les présences se dessoudent derrière des façades apparemment impénétrables et le réel se superpose à une paradoxale maquette en béton projeté à l'échelle 1:1. Suivant cette logique stratifiée et multipliable, l'observation même de l'ensemble est fractionnée et semble ne pas converger vers une vision globale homogène. La perception doit au contraire se reconstituer par étapes successives et différées, sans pouvoir en dernière instance dépasser le seuil de l'image. On pourrait dire que dans ce sens, les limites de nos représentations signifient les limites du réel.

Patrick Gosatti

Remerciements: Madeleine Amsler, Martine Cherix, Nicolas Crispini, Guillaume Fernez, Patrick Gosatti, Claire Keller, Carmen Perrin, Marco Rampini, Raphaël Rampini, Carole Rigaut, Charlotte Seidel, Ambroise Tièche, Anna Tholen, Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Genève

Christian Lutz

Capsule 1.5

Né à Genève en 1973.

Christian Lutz étudie la photographie à l'École supérieure des Arts et de l'Image « le 75 », à Bruxelles.

Avec *In Jesus'Name* (2012), il clôt une trilogie sur le pouvoir, développée dans les deux précédents ouvrages, *Protokoll* (2007) – sur les codes de représentation politique - et *Tropical Gift* (2010) – sur le pouvoir économique, tous trois parus chez Lars Müller Publishers. En 2012, il signe également *Meetings* avec l'éditeur Notari, et *Aux dépens du réel* aux éditions du Musée de Bagnes.

Distingué par de nombreux prix, son travail est exposé dans le monde entier et fait régulièrement l'objet de publications. Dans la lignée de la photographie documentaire à ses débuts, la démarche du photographe s'en est vite démarquée pour affirmer une mise à distance singulière de la réalité et un point de vue cinématographique sur son environnement. Christian Lutz collabore avec les agences VU' à Paris et Strates à Lausanne.

Fabrice Gygi

Capsule 2.5

Fabrice Gygi (Genève/Suisse, 1965)

A Gentleman's Agreement, 2002

Vidéo, couleur, son, 6'50"

Collection Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève

Fabrice Gygi est à la fois sculpteur, graveur, peintre et performeur. Son travail s'axe autour des formes imperceptibles que l'autorité peut prendre dans l'environnement apparemment « naturel » des régimes démocratiques. Les pouvoirs de contraindre, contrôler, maîtriser les comportements de foule et le corps des individus se manifestent dans le décor urbain, dans les infrastructures mises en place par les autorités publiques.

La vidéo *A Gentleman's Agreement* documente une performance que Fabrice Gygi a réalisée en 2002 pour l'exposition « Public Affairs » au Kunsthau de Zurich. L'artiste y revêt un gant métallique surmonté d'une petite maison. A l'aide d'une poudre et d'une allumette, il y met le feu et attend, impassible, l'extinction de la flamme.

Exposition : 07 au 29 juin 2013
ouvertures du mardi au samedi
de 14h à 18h

Capsule-s visibles 24h/24h
depuis le passage des Halles de l'île

Halle Nord / Capsule-s
1 place de l'île - Cp5520
1211 Genève 11
arrêt Bel Air
+ 41 22 312 12 30
contact@halle-nord.ch

en collaboration avec le Fonds municipal
d'art contemporain de la Ville de Genève
et la manifestation *50 JPG*

Halle Nord est administré par
la Fédération act-art
avec le soutien de la Ville de Genève
Département de la culture et du sport